

L'élan d'une Eglise communion missionnaire

1. Un regard sur l'expérience vécue

*De belles
expériences
diverses
vécues
ensemble*

Frères et sœurs dans le Christ Jésus, depuis le jour où dans la cathédrale Notre-Dame je suis devenu votre évêque, j'ai appris à marcher pas à pas avec vous. Au fil des mois, notre Eglise diocésaine de Coutances et Avranches a poursuivi sa route. Aujourd'hui, le moment est venu de vous livrer quelques impressions de voyage, de regarder ensemble le chemin parcouru et d'envisager avec lucidité et confiance celui qui se dessine du côté de l'horizon.

Depuis que nous sommes liés, nous avons vécu de belles rencontres de communion dans le Christ Jésus. Ces rencontres nourrissent ma prière et ma méditation.

Je revois les images des célébrations d'ordination épiscopale, presbytérale et diaconale qui nous ont rassemblés si nombreux. Ces liturgies ont façonné le corps de notre Eglise. A chaque fois, nous y avons reçu de notre Seigneur sa paix et sa joie, et cela a fait grandir entre nos diverses vocations l'estime et le lien fraternel.

J'ai en mémoire la journée de récollection du lundi saint et la messe chrismale que je présidais pour la première fois, moments heureux d'échanges entre tous et de ressourcement pastoral dans l'écoute de la Parole, dans la prière et l'Eucharistie.

Je pense au renouvellement du conseil presbytéral que j'avais souhaité mettre en œuvre dès que possible, car la bonne conduite épiscopale de l'Eglise réclame l'aide au discernement de ses principaux collaborateurs. Avec mes frères prêtres, nous y expérimentons une manière originale et féconde de faire œuvre de discernement dans le partage convivial et la prière prolongée.

J'ai eu beaucoup de joie à participer pour la première fois à la retraite pastorale du diocèse dans la maison Saint-François de Dinard début février. Cette expérience spirituelle d'un itinéraire de conversion personnelle, ecclésiale et pastorale, m'a donné de toucher du doigt la beauté d'une communion diocésaine dans laquelle les uns et les autres s'encouragent à se laisser façonner par la rencontre du Christ dans l'Eucharistie et la Réconciliation pour mieux le dire au monde.

Je pense aux multiples rencontres passées avec le conseil épiscopal, les doyens et les prêtres, les membres et les responsables des mouvements et des services, les diacres, les religieux, religieuses et consacrés, les officiants laïcs, les paroissiens, les familles, les enfants et les jeunes, les catéchumènes qui m'ont permis de mieux vous découvrir et vous aimer dans le Christ Jésus. Que soient remerciés tous les ouvriers de l'Évangile qui, dans la lumière ou dans l'ombre, prennent humblement leur part dans la mission de l'Église.

J'ai pu aussi apprécier bien des échanges avec des responsables politiques, culturels, associatifs, économiques et sociaux du département et il me tarde de rencontrer plus largement encore les habitants de la Manche.

*Une confiance
reçue*

Dans toutes ces rencontres, ce que j'ai reçu de vous et qui me touche profondément, frères et sœurs, c'est votre disposition de fond à travailler avec le Christ Jésus et la confiance que vous m'avez manifestée.

Cette confiance, vous me l'avez donnée d'emblée, avant même que nous nous connaissions vraiment, et je la reçois comme un magnifique cadeau de l'Esprit. C'est un cadeau exigeant aussi, car il s'agit de ne pas la trahir et, mieux encore, de prendre appui sur elle pour s'engager résolument dans les étapes qui nous attendent et qui, parce que la vie est ainsi faite et que le témoignage de l'Évangile ne va jamais sans combats, ne seront pas épargnées d'obstacles à franchir.

Après ces mois passés, je sais maintenant que notre Église diocésaine, parce qu'elle a le cœur large et généreux et que le

souffle de l'Esprit palpite en elle, trouvera l'audace nécessaire pour répondre à la mission que le Christ espère d'elle dans notre monde travaillé de questions nouvelles.

Des attentes

Beaucoup parmi vous ont exprimé une grande attente dans la conduite de l'Eglise diocésaine, sans en préciser toutefois le sens. Je me suis interrogé sur cette attente. L'attente chrétienne est avant tout disponibilité intérieure à se laisser agir par l'Esprit et à entrer en conversion à la suite du Christ Jésus. Elle se fonde sur l'espérance de la foi qui ne conduit pas à prétendre d'abord réaliser ses propres projets, mais à participer à l'œuvre du Ressuscité, Lui qui nous fait promesse d'être avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Elle ne se concentre pas sur l'action d'un seul, mais elle encourage bien davantage au travail dans l'unité de tous les hommes et les femmes de bonne volonté.

Je vous ai partagé souvent cette conviction essentielle à mes yeux que la vie de l'Eglise n'a de sens que si elle est fondamentalement « communion missionnaire » dans le Christ Jésus. La communion missionnaire de l'Eglise dessine en elle le mouvement qui la fonde. L'Eglise vit au rythme spirituel d'un battement de cœur qui sans cesse appelle et envoie, relie et sépare, rassemble et disperse. Ainsi, la communion de l'Eglise porte les disciples à entrer en relation avec tous, et la rencontre évangélique avec tous appelle à se rassembler dans le Christ Jésus.

*L'Eglise
communion
missionnaire
dans la
matrice de
l'Eucharistie*

Cette respiration de l'Eglise se manifeste de la manière la plus réelle dans l'Eucharistie, source et sommet de la vie chrétienne. La célébration de l'Eucharistie est le lieu où se réalise, par la présence du Christ ressuscité, le lien de communion le plus solide et le plus fort qui soit entre les disciples, et c'est dans ce lien que les disciples reçoivent l'exigence et le courage de témoigner de l'amour de Dieu auprès de tous, en missionnaires de l'Evangile. Lorsque la communion de l'Eglise vient du Christ, elle la conduit toujours à sortir d'elle-même pour porter au monde le message de l'Evangile. Le pape François nous y provoque dans son exhortation « la joie de l'Evangile ». Dans le souffle de l'Esprit, l'Eglise qui naît dans le rassemblement de l'Eucharistie est une Eglise en sortie.

2. Recevoir et approfondir notre communion missionnaire dans « La joie de l'Évangile »

Frères et sœurs dans le Christ, nous avons eu la joie cette année d'expérimenter à maintes occasions la richesse de notre communion spirituelle. Nous sommes maintenant appelés à fortifier notre unité. Cette unité passe par l'exigence d'une conversion jamais achevée.

*Des conversions
pour une
communion
missionnaire*

Celle d'entretenir les liens entre nous en favorisant des initiatives de rencontres entre tous les acteurs de l'Église, dans les paroisses, dans les doyennés et le diocèse. Il s'agit de continuer d'apprendre à œuvrer ensemble dans le Christ Jésus en nous enrichissant de nos diverses vocations, chacune ayant à cœur de servir la communauté tout entière.

Celle de relativiser nos différences avec la communion première. Dans le Mystère du Dieu Trinité, la différence des personnes s'inscrit dans la perfection de l'unité. L'Église reçoit la mission d'incarner ce signe paradoxal dans le monde. Nos diversités de générations, de sensibilités, d'origines sociales et culturelles, d'options pastorales, seront pour nous des richesses tant qu'elles ne feront pas obstacle à la communion reçue du Christ Jésus.

Celle de rester connectés à la source qui nous envoie et à la finalité que nous voulons servir. Une communauté de croyants qui se laisse inspirer par le Christ et se préoccupe avant tout de porter le témoignage de l'Évangile au dehors d'elle-même, résiste davantage à ses jalousies et frictions internes.

*Dans « la joie
de l'Évangile »*

Cette unité ne peut être clôture sur nous-mêmes mais source d'un élan renouvelé pour le témoignage évangélique. C'est dans ce sens que le diocèse a accueilli avec bonheur l'exhortation apostolique du pape François « la joie de l'Évangile ». Ce beau message, nous l'avons reçu comme une lettre pastorale adressée à toutes les communautés du diocèse. « *Dans cette Exhortation je désire m'adresser aux fidèles chrétiens, pour les inviter à une nouvelle*

étape évangélisatrice marquée par cette joie et indiquer des voies pour la marche de l'Église dans les prochaines années » écrit le Saint-Père.

L'exhortation apostolique s'inscrit dans la dynamique de la nouvelle évangélisation dans laquelle notre Eglise diocésaine s'est investie depuis plusieurs années. Il s'agit que, peu à peu, toutes les cellules du corps de notre Eglise diocésaine se laissent imprégner en profondeur par les insistances de l'exhortation. Celle-ci nous entraîne dans un mouvement de conversion qui ne nous est pas si familier. Elle nous encourage à trouver notre joie dans la rencontre du Christ. Elle nous appelle à faire œuvre de créativité dans l'Esprit Saint pour rejoindre nos contemporains dans l'annonce de l'Évangile, devenant une Eglise en continuelle sortie qui ne craint pas de répondre aux défis du monde actuel. Elle invite tous les baptisés à vivre en disciples missionnaires, chacun prenant sa part dans l'évangélisation. Elle est un acte de foi en la capacité de l'Évangile à transformer les rapports sociaux et les communautés en plaçant les plus pauvres au cœur de la mission.

J'encourage les paroisses, les mouvements et les services à se saisir des fiches diocésaines de travail sur l'exhortation pour les aider à entrer plus résolument et concrètement dans l'expérience vitale pour l'Eglise d'une communion missionnaire.

3. Regarder les défis du présent dans la foi pascale

*Des temps
favorables
pour l'annonce
de l'Évangile*

A ceux et celles qui penseraient que le témoignage chrétien est devenu plus rude dans notre société qui se « décatholicise », nous pouvons répondre que vivre dans la fidélité au Christ Jésus en prenant au sérieux l'appel à la conversion de l'Évangile n'est jamais facile, quel qu'en soit le contexte. Mieux encore, il faut dire avec conviction qu'il n'y a pour nous guère de temps qui soient plus favorables à l'annonce de l'Évangile que ceux d'aujourd'hui, pour la simple raison que ce sont les nôtres et que rêver seulement des temps d'hier ou de demain, c'est nous situer en dehors du monde. Les nombreuses questions que pose notre société contemporaine sont pour nous autant de défis d'incarner l'Évangile dans notre temps.

*Le témoignage
chrétien dans
notre société
contemporaine.
Bouleversements.
Discernement.
Refonder le vivre
ensemble.*

Nous traversons une période de mutation extraordinaire qui concerne et connecte entre eux tous les domaines de nos existences. Nous peinons à prendre la mesure de l'ampleur de ces bouleversements. De ce point de vue, notre époque est inédite. Elle ne cesse de générer de nouveaux comportements et manières de vivre. Confrontés à une accélération croissante des transformations, il est devenu nécessaire et urgent de prendre le temps de discerner, dans ce qui est en cours, tout ce qui peut conduire à d'inquiétantes régressions, et ce qui, au contraire, peut engendrer un surcroît d'humanité. Et voici encore que les événements les plus récents de notre société affrontée au terrorisme fanatique interrogent l'identité et les aspirations de notre nation. Devant les frustrations et déceptions vis-à-vis de la culture moderne, l'ignorance et l'archaïsme religieux, l'ennui et le désenchantement de nos sociétés en perte de sens, nous sommes conviés instamment à puiser aux sources de notre histoire et de notre culture pour redessiner le cadre et l'horizon de notre vivre ensemble.

Face à ces enjeux cruciaux, l'Église, au nom d'une vision de l'homme inspirée de la sagesse biblique, ne doit pas craindre

Lire la situation paradoxale du christianisme dans le prisme de la foi pascale

d'écouter humblement et en profondeur les questions et les aspirations de nos contemporains, de réfléchir avec eux à la pertinence des choix, et de rappeler les références à l'Évangile, guide sûr dans les voies de l'humanisation. *« Quand les chrétiens et l'Église se mettent dans l'attitude d'écoute des aspirations profondes des hommes, quand ils ne craignent pas de sortir pour rejoindre leurs frères et leurs sœurs, quand leurs gestes et leurs paroles sont trempés d'Évangile, l'Esprit de Dieu fait son travail dans le cœur des hommes, et la question de Dieu s'éveille dans un monde qui l'oublie. »* (Récollecion du lundi saint 2014)

Parce que chrétiens, nous sommes invités à regarder notre actualité au travers du prisme de la foi de Pâques, traversée de l'épreuve devenue creuset d'un renouveau de la vie. Bien que les fondements de notre société sécularisée tendent apparemment à s'éloigner du christianisme, que notre culture semble ne pas faciliter les engagements fidèles dans une institution telle que l'Église, et que bien des indicateurs montrent un affaiblissement de l'Église catholique dans notre région, paradoxalement, des hommes et des femmes s'ouvrent aujourd'hui au message du christianisme et d'autres font retour à la foi. Je pense aux catéchumènes et néophytes, aux enfants qui s'interpellent entre eux et interrogent leurs parents, aux jeunes croyants plus résolument engagés qu'hier, à des artistes et intellectuels qui s'intéressent à nouveau au religieux, aux gens de chez nous dont le fond chrétien refait surface lors de certains événements.

Cette contradiction apparente nous renvoie au mystère de la foi, tel qu'il s'est manifesté dans la Pâque de Jésus et dans les origines de l'Église. D'un homme rejeté, mis en marge, exclu jusqu'à la mort, a jailli un extraordinaire élan de vie. De la sortie des premiers disciples du Temple est née l'expansion du christianisme. Au cœur de la faiblesse humaine s'est alors manifestée l'expérience surprenante de la puissance de Dieu dont l'amour est plus fort que la mort.

Au commencement de la semaine sainte, l'histoire chrétienne nous invite à relire les temps actuels dans la lumière de la foi pascale. Elle nous appelle à entendre dans l'épreuve

contemporaine un encouragement à la grâce d'un renouveau de la foi. Car le témoignage du trésor de la foi demeure attendu aujourd'hui, et il revient aux croyants d'être les signes vivants de ce don reçu de Dieu que le catholicisme peut offrir au monde contemporain.

*Relance de
la mission*

Parce que l'Évangile nous a révélé le Mystère du Christ Jésus comme la voie la plus authentique de l'achèvement de l'homme, le rejoignant dans sa vocation la plus essentielle, il nous appelle à poursuivre inlassablement le témoignage de la foi, de l'espérance et de la charité dans notre monde, en renonçant à toutes formes de puissance, de mépris et de mainmise sur lui, en nous appuyant sur la seule force de l'Esprit qui agit dans nos faiblesses, en plongeant au cœur de l'événement de la Pâque du Christ mort et ressuscité et de la Pentecôte de l'Esprit. « La joie de l'Évangile » nous y stimule.

4. Trois visages d'Eglise

Trois qualificatifs peuvent nous aider à représenter l'Eglise communion missionnaire que nous sommes appelés à construire ensemble. Pour donner au cœur du monde le témoignage de la foi, de l'espérance et de la charité en Dieu trinité, l'Eglise diocésaine de Coutances et Avranches est invitée toute entière à se faire évangélisatrice, diaconale et vocationnelle.

Une Eglise évangélisatrice (EG1)

*Une Eglise
évangélisatrice*

L'exhortation du pape François le rappelle : tous les baptisés dans le Christ Jésus sont appelés à vivre en disciples missionnaires de l'Evangile. Le témoignage de la foi, de l'espérance et de la charité au cœur du monde est en jeu dans l'existence personnelle de tout baptisé et dans celle de toute communauté de l'Eglise. Aucune situation ne devrait dispenser un baptisé ou un groupe d'Eglise de leur responsabilité de porter l'Evangile dans leur vie.

Au cœur d'une Eglise évangélisatrice, rayonne la Parole de Dieu. L'accueil et l'annonce de la Parole de Dieu vont de pair. La Parole du Christ est un trésor destiné à tous. Elle est présence du Ressuscité qui se donne. Cette présence n'est pas réservée aux sages et aux savants. Des personnes très simples, sans grands bagages de culture religieuse, nous émerveillent souvent par la vérité lumineuse de leur lecture.

Pour être des évangélisateurs, baptisés ou communautés d'Eglise doivent se laisser rejoindre par la Parole de Dieu. Les occasions d'entendre la Parole de Dieu dans l'Eglise catholique sont heureusement nombreuses aujourd'hui. La liturgie, les temps de prières et de lectio divina, les partages fraternels nous mettent en présence de la Parole de Dieu. Prendre le temps de recevoir la Parole du Christ dans la prière pour nous aider à mieux discerner ce que nous avons à décider dans nos vies personnelles et communautaires est une grâce qu'il nous faut savoir recevoir.

Mais il ne suffit pas d'entendre la Parole. La Parole de Dieu, pour qu'elle pénètre en nous, pour qu'elle nous convertisse à la suite du Christ Jésus et nous rende plus rayonnants d'Évangile, exige que nous entrions dans certaines attitudes spirituelles. Si nous voulons nous laisser rejoindre par la Parole de Dieu dans nos vies, il nous faut apprendre, personnellement et communautairement, à nous tenir dans l'espérance, dans l'écoute et dans la vérité vis-à-vis d'elle. Apprendre à la recevoir vraiment comme un texte qui nous est destiné, et pas seulement comme un prétexte ou un simple contexte à nos propres paroles.

« Allez ! De toutes les nations faites des disciples ! » (Mt 28, 19) demande Jésus à ses disciples. La Bonne Nouvelle du Salut délivrée dans l'Évangile est faite pour tous. Chaque personne, quelle qu'elle soit, a droit à entendre l'Évangile comme une Bonne Nouvelle de Salut qui lui est adressée personnellement. Une Eglise évangélisatrice porte le souci de donner l'Évangile sans aucune discrimination, et c'est chaque baptisé qui se sent appelé à cette annonce. A cette fin, l'Eglise évangélisatrice porte le souci d'apprendre aux baptisés à vivre en « disciples missionnaires », témoins de la Parole du Christ.

« La joie de l'Évangile » nous indique ce chemin de l'évangélisation (n°20-25). Il passe par le service du frère dans la proximité, l'accompagnement patient, le don de la Parole, l'attention aux fruits et la fête joyeuse. Tout ce qui constitue la vie de l'Eglise doit s'orienter vers le témoignage de l'Évangile. Rien de ce que l'Eglise dit, vit et célèbre, ne devrait s'opposer à l'annonce de l'Évangile du Christ Jésus. Par-dessus tout, l'annonce de l'Évangile passe par la conversion préalable de nos gestes dans le témoignage de la charité.

Une Eglise diaconale (EG3)

L'Eglise évangélise dans la charité.

La nouvelle évangélisation engage l'Eglise à se placer résolument au service de l'homme. Une Eglise évangélisatrice ne peut refouler

l'exhortation si prégnante dans les évangiles à nous faire proches des pauvres, des exclus et des blessés de la vie. C'est là un appel tellement central dans le témoignage de Jésus qu'il ne peut se contenter d'être sujet à option ou matière en annexe. *"Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait"* (Mt 25, 40). Nos initiatives et nos propositions d'Eglise ne devraient jamais l'oublier.

Le rassemblement Diaconia a ouvert les yeux de l'Eglise catholique en France sur sa capacité à faire place aux pauvres au milieu d'elle. L'Eglise a vécu là un événement pascal, présence au milieu d'elle de l'expérience vivante d'un salut en Jésus, celui du pauvre relevé, et qui l'appelle à la conversion. Dans cet élan, toutes sortes d'initiatives ont vu le jour. Certaines ont été expérimentées dans notre diocèse. Il est bon que nous puissions les partager davantage, y compris dans la prière, et nous entraîner à entrer un peu plus encore dans cette conversion qui vérifiera la qualité de notre témoignage évangélique.

La diaconie de l'Eglise évangélisatrice passe aussi par notre contribution positive à la construction désintéressée d'un monde plus humain, marqué par l'idéal évangélique, dans le dialogue respectueux avec nos contemporains. L'Eglise diaconale sert le bien commun en participant au débat concernant les grandes questions de société, fondée sur sa doctrine sociale, et en encourageant les baptisés à faire œuvre de justice et de paix. Elle s'inscrit dans une longue tradition quand elle propose et favorise des initiatives nouvelles de transformation des relations sociales qui répondent aux besoins d'aujourd'hui, et dont elle puise l'inspiration dans la contemplation du Christ.

Née de l'Esprit qui envoie et qui relie, l'Eglise tisse des liens de fraternité entre les hommes dans le Christ Vivant. C'est pourquoi, au nom de l'Evangile, l'Eglise se sent appelée à préserver à tout prix les liens entre les hommes, luttant donc contre toutes les formes de rupture ou d'exclusion entre eux. C'est dans les signes magnifiques du pardon et de la réconciliation dont l'Eglise est dépositaire dans le Christ Jésus que se manifeste aux yeux des hommes la victoire des liens sur la menace de divisions. C'est

pourquoi l'Église diaconale ne craint pas de rejoindre les lieux de fracture dans la vie des hommes, dans les familles et la société, pour y inscrire le signe retrouvé de la relation.

Cette force du lien de la charité trouve son expression la plus profonde et la plus étendue dans la communion eucharistique qui fonde les relations de service fraternel entre les disciples du Christ, selon le double commandement de l'amour en Jésus. L'Église évangélise dans le lien de la charité vécue par ses disciples dans le Christ Jésus.

Une Église vocationnelle (EG4)

L'Église évangélise grâce à la diversité de toutes les vocations.

*Une Église
vocationnelle*

L'Église qui évangélise est une Église de l'appel qui ne craint pas de susciter de multiples serviteurs de l'Évangile, baptisés, confirmés, prêtres, diacres, religieux, religieuses et consacrés, fidèles laïcs. Elle est une Église qui provoque à la responsabilité de tous, et qui prie pour que chacun, selon son charisme, puisse répondre librement et fidèlement à la mission que Dieu lui confie dans l'Église. Une communauté d'Église témoigne de sa vitalité spirituelle quand elle se montre capable de démultiplier les acteurs de l'Évangile, la mission ne se concentrant pas sur quelques-uns, mais devenant véritablement l'œuvre de tous en communion. L'Esprit Saint encourage nos communautés à oser laisser résonner l'appel du Christ à s'engager à sa suite dans la diversité des vocations.

Cela exige que toutes nos communautés et tous leurs membres se sentent concernés par ces appels vocationnels. Pour que le désir de servir le Christ puisse éclore dans le cœur d'un baptisé, il a besoin de la caisse de résonance du corps entier de l'Église. « *Confiance, lève-toi, il t'appelle* » (Marc 10, 48). Trop souvent, l'appel aux vocations reste confidentiel ou marginal dans nos communautés d'Église. Il n'aide pas alors suffisamment le désir de servir, intérieur et caché, à s'extérioriser. La sève qui monte ne réussit pas à faire jaillir de l'arbre les feuilles nouvelles, car il n'est

pas facile de passer de l'appel que l'on entend au fond de soi à l'appel que l'on reconnaît avec d'autres. Cela nécessite qu'on puisse en parler, entendre les autres en parler dans une communauté ou en famille. Cela est vrai davantage encore de l'appel à la prêtrise et à la vie religieuse.

Même si les conditions semblent difficiles aujourd'hui, l'Eglise de Coutances et Avranches ne peut démissionner de sa responsabilité d'appeler des jeunes à s'engager dans la prêtrise pour les nécessités de la mission reçue du Christ. Cette exigence, si elle ne veut pas en rester à des incantations, passe par un certain renouveau des formes du ministère et de la vie des prêtres diocésains, par la qualité de leur formation, par une pastorale des vocations sans craintes ou timidités excessives, dans la confiance que donne l'assurance que l'Esprit travaille toujours les cœurs et les ouvre à l'espérance d'un engagement heureux à la suite du Seigneur.

5. Une Eglise qui s'organise pour la communion missionnaire

*Méditation
personnelle*

Depuis l'ordination épiscopale du 27 octobre 2013, je partage la vie de l'Eglise de Coutances et Avranches que le Seigneur m'a confiée. Au long de ces 18 mois, j'ai appris à mieux la connaître. Chaque jour, je la découvre et je vois en elle de belles qualités : sa simplicité et sa communion, son désir d'aller plus avant dans le témoignage évangélique et sa disponibilité à se laisser conduire par l'Esprit.

Mais notre Eglise a aussi des blessures et des limites qu'il faut tenter de voir avec lucidité, non pas dans un regard de condamnation, mais dans une double invitation à l'humilité et à la conversion. La reconnaissance des fragilités de notre Eglise la ramène à sa condition humaine, la préservant de se penser toute puissante, et l'appelle à s'en remettre davantage au mystérieux don de Dieu en elle.

C'est dans cet état d'esprit que j'ai perçu la nécessité de favoriser en quelque sorte un bilan de santé de notre Eglise. J'ai donc pris le temps d'écouter les uns et les autres, les responsables des services, des mouvements et des paroisses, et les différents conseils. Deux audits concernant les ressources humaines et les aspects économiques ont également été réalisés par des personnes extérieures. Au fur et à mesure que les dossiers s'ouvraient les uns après les autres, il m'est apparu que nous ne pouvions pas les aborder séparément, mais qu'ils exigeaient une mise en perspective. Plutôt que de traiter organe par organe, parce que tout est relié dans le corps ecclésial, il était préférable de tenter un check up global !

*Un diagnostic
et des axes
de travail*

Le moment est venu de vous proposer aujourd'hui un diagnostic et quelques axes de travail. Ils visent à permettre à notre Eglise de mieux s'organiser pour le service de la communion missionnaire, selon les trajectoires que je viens de dessiner, celles d'une Eglise

évangélistrice, diaconale et vocationnelle. Il s'agit de tracer un cap avec des chantiers à mettre en œuvre ensemble progressivement dans les cinq années qui viennent.

J'aime souvent dire que la préparation d'une décision fait partie de la décision. Le chemin pris par le pèlerin compte autant dans son expérience spirituelle que le point d'arrivée. Mieux, la réalité du chemin détermine le point d'arrivée et demeure en lui. Voilà pourquoi ces chantiers qui nous attendent ne sont pas à considérer seulement comme des préalables qui nous permettraient de mieux vivre la mission de l'Eglise. Bien plus, ils sont en eux-mêmes déjà une manière de vivre ce que nous espérons construire, selon ce que le Christ attend de nous pour notre monde. Il est important que nous n'oublions jamais la source et la finalité qui nous animent, y compris dans ce qui peut paraître de simples questions de structures ou d'organisations. Fondamentalement, la mise en place de ces organisations doit porter déjà les signes d'une Eglise évangélistrice, diaconale et vocationnelle.

Les Equipes d'Animation Pastorale

Le 1^{er} janvier 2015, j'ai signé l'ordonnance, acte de naissance officielle des Equipes d'Animation Pastorale dans le diocèse. Ce texte précise le sens, la finalité et l'organisation de ces équipes qui, parce qu'elles sont le moteur des communautés paroissiales, seront désormais mises en place dans chaque paroisse du diocèse. Les curés qui ne disposent pas encore d'EAP devront les constituer d'ici septembre.

L'institution commune et généralisée des EAP est un pas important pour la vie du diocèse. Elle permettra de travailler dans une communion plus grande entre les paroisses, en associant davantage les baptisés à la mission de l'Eglise dans les paroisses dont les pasteurs portent la responsabilité.

Chaque EAP s'attachera à relire et à progresser dans sa pratique. Pour les aider, le service de formation a réalisé des fiches de

*Les équipes
d'animation
pastorale*

lecture de l'exhortation « La joie de l'Évangile » spécifiques. L'ordonnance mentionne en effet au n° 25 que ce document du Saint-Père servira de guide aux EAP dans les années qui viennent.

A la rentrée 2015, des temps de rencontre seront organisés et proposés en doyenné pour soutenir la mise en place des EAP, partager leurs expériences et stimuler leurs projets pastoraux.

Ministère des prêtres

Ministère
des prêtres

« *Quelles modalités de prise en charge des communautés chrétiennes par le ministère presbytéral ? De quelles expériences, le diocèse a-t-il besoin pour envisager l'avenir du ministère presbytéral au service des communautés chrétiennes ?* » Telles étaient les questions posées au conseil presbytéral dans sa session de novembre 2014.

Trois initiatives ont été soulignées.

La vie fraternelle n'est pas matière à option pour le presbyterium du diocèse. Les apôtres ne peuvent prétendre témoigner de l'Évangile s'ils ne sont pas eux-mêmes en communion dans le Christ Jésus. L'espace du doyenné est apparu suffisamment proche et large à la fois pour être le lieu le plus habituel de cette vie fraternelle. Dans le diocèse, les doyennés sont des lieux de concertation et de stimulation pastorale de mieux en mieux reconnus. Les prêtres de chaque doyenné seront donc invités à s'entendre pour établir une charte de vie qui les engagera dans des rencontres fraternelles régulières.

Il n'est pas nécessaire de *vivre en communauté* sous un même toit pour témoigner d'une vie fraternelle. Cependant, cet appel se fait entendre chez certains prêtres. Une expérience de communauté de vie fraternelle avec des prêtres diocésains peut répondre aux besoins souvent exprimés aujourd'hui de rompre les isolements, de trouver soutien ensemble, de se ressourcer et partager dans l'amitié et la prière, de témoigner de la joie d'une communauté de disciples pasteurs. Des lieux de vie communautaire signifiants et exigeants seront proposés à des prêtres dans le diocèse.

Le diocèse de Coutances a longtemps été labouré et ensemencé par des *missions paroissiales* initiées et développées par saint Jean Eudes. Cette ancienne intuition qui a tellement marqué l'histoire du diocèse retrouve actualité dans la dynamique de la nouvelle évangélisation. Une équipe de prêtres diocésains, avec un diacre et des laïcs, portera ce projet dans le diocèse.

Appel des vocations sacerdotales et formation des séminaristes

*Appel des
vocations
sacerdotales
et formation
des
séminaristes*

Constatant qu'à eux seuls, les diocèses bas normands n'étaient plus en mesure d'assurer la disponibilité de prêtres nécessaire à une formation des candidats au ministère de prêtre diocésain, les trois évêques de Bayeux, Coutances et Sées ont décidé de demander au séminaire Saint-Yves de Rennes d'accueillir, sauf exception, leurs séminaristes à partir de la rentrée prochaine.

La page qui se tourne est une épreuve pour notre diocèse. J'ai conscience de la souffrance et du désarroi que cette décision a pu provoquer, surtout pour ceux et celles qui se sont donnés généreusement au service du séminaire ou qui en ont reçu les fruits. J'appelle à garder confiance dans le discernement des évêques, des conseils épiscopaux et de l'équipe du séminaire.

Cette décision ne doit pas être perçue comme un signe de résignation et de désengagement vis-à-vis des vocations et du ministère presbytéral mais, au contraire, comme le signe de notre volonté d'assurer avec sérieux et confiance l'appel et la formation des prêtres au service de l'Église diocésaine.

Dans ce nouveau contexte, notre Église diocésaine doit imaginer de nouvelles formes de soutien et d'accueil des vocations. Un projet de « foyer vocationnel » est en gestation à Saint-Lô, en espérant que cette initiative se concrétise à la rentrée prochaine.

Il s'agit aussi de repenser la présence et la reconnaissance des séminaristes dans le diocèse, sauvegardant l'exigence du respect de leur liberté et de celle de l'Église dans leur cheminement. Dans la concertation avec l'équipe animatrice du séminaire de Rennes, je souhaite que l'on réfléchisse à la pertinence de l'ouverture

d'une « maison des séminaristes » qui favorise l'insertion dans l'Eglise diocésaine à certains moments de l'année.

Je vous invite aussi à renouveler votre soutien pour que les séminaristes soient encouragés et accueillis au mieux dans le diocèse et que l'appel aux vocations, notamment presbytérales, résonne dans toutes nos communautés d'Eglise.

Missions diaconales

*Missions
diaconales*

L'Eglise diocésaine de Coutances et Avranches a la chance de bénéficier d'un grand nombre de diacres incardinés (39). Nous avons eu la joie d'accueillir au mois de novembre deux nouveaux diacres.

Dans l'Eglise toute entière diaconale, les diacres sont chargés de porter au milieu du monde le signe sacramentel du Christ, serviteur de la charité, qui déporte sans cesse son Eglise du côté du service des plus démunis et des plus lointains et renforce l'attention entre les disciples. Les diacres ne sont pas des pasteurs, guides des communautés, mais des veilleurs de la charité afin qu'en toutes communautés s'établissent de vraies relations fraternelles et qu'elles se laissent travailler par le désir du Christ de sauver le monde.

C'est pourquoi toute mission diaconale doit comporter une dimension diocésaine avant de s'inscrire dans une réalité paroissiale. J'ai demandé à l'équipe du diaconat de relire les lettres de mission dans ce sens. Il est souhaitable, en effet, que chaque diacre, quels que soient son âge, sa situation et son travail, soit impliqué dans une mission diocésaine de la charité.

Laïcs en mission ecclésiale. Personnels salariés et bénévoles

L'histoire du diocèse a favorisé très tôt l'émergence des « animateurs laïcs en pastorale ». Il s'agissait de permettre aux communautés, qui souffraient déjà d'une diminution du clergé, de puiser des forces nouvelles auprès de ces baptisés engagés. Ce

choix d'Eglise a été source de dynamisme. Il a permis l'apprentissage de nouvelles collaborations.

*Laïcs en mission
ecclésiale.
Personnels
saliés et
bénévoles.*

Dans un contexte différent, le temps est venu de relire cette histoire.

Un glissement dans certaines missions a pu s'observer. Orientés d'abord principalement vers la pastorale des jeunes, un certain nombre de postes dans les paroisses sont devenus plus généralistes. Des LEME sont devenus une aide pour les curés dans la prise en charge globale de la paroisse. Cela s'est fait au risque quelquefois de concentrer sur eux de multiples tâches qui pourraient être confiées à des bénévoles. Par ailleurs, les ressources économiques actuelles ne permettent plus à notre Eglise diocésaine et aux paroisses d'assumer la même charge salariale.

Cette évolution invite à repenser progressivement et sans heurts les postes de LEME dans le diocèse et les paroisses. Il s'agit de les axer prioritairement vers des missions qui soient au service d'une véritable impulsion missionnaire ou d'une coordination-animation d'autres animateurs. Cela exige de faire des choix en traçant une carte nouvelle de présence d'un nombre délimité de LEME dans les services et les territoires. Cette vision s'inscrit dans l'horizon d'une Eglise du témoignage et de l'appel de tous les baptisés à œuvrer en elle.

Au-delà des postes de LEME, le diocèse et les paroisses ont embauché un nombre important de salariés pour différents services. Un travail d'harmonisation est à faire dans le respect d'un principe de solidarité sur le diocèse. Nous devons aussi nous mettre à jour dans les réglementations complexes qui s'imposent à tout employeur.

Ce travail important a commencé, appuyé sur l'audit qu'a bien voulu réaliser pour le diocèse M. Antoine Billet. Je souhaite que ce travail nécessaire de mise à plat et de prospective se poursuive dans la concertation. Il s'agit de progresser dans le discernement, l'appel, la formation et l'accompagnement des personnels de l'Eglise.

Parallèlement, nous avons besoin de nous entraider à développer dans nos communautés l'appel au bénévolat des baptisés. Cela implique de travailler à un statut pour des bénévoles plus lourdement investis dans l'Eglise.

Il apparaît que la définition et le partage des responsabilités ne sont pas toujours clairs dans notre Eglise. Cela s'avère parfois source de confusion et de conflit. Il s'agit donc de dessiner un organigramme de l'Eglise diocésaine qui clarifie les missions des principaux acteurs et leurs articulations.

Doyennés, paroisses et nouvelles initiatives territoriales

*Doyennés,
paroisses
et nouvelles
initiatives
territoriales*

Le *doyenné* apparaît comme un échelon de plus en plus important dans notre Eglise diocésaine. Demain, il sera davantage encore un lieu de convivialité, de concertation, de relecture et de dynamisme missionnaire, le curé doyen devenant un coordinateur animateur de son secteur. C'est à ce niveau que l'on pourra imaginer des initiatives nouvelles pour mieux servir la mission. C'est dans ce cadre aussi que se réfléchissent les nominations en cours.

Nous sentons bien qu'il sera nécessaire d'aller plus loin encore parce que le paysage de l'Eglise en Manche évolue très vite. Je pense en particulier au nombre de prêtres disponibles et au vieillissement de beaucoup de communautés. Il est à prévoir que demain les communautés seront diverses dans leurs capacités à vivre la mission. Toutes n'exigeront pas les mêmes organisations ni la même relation aux ministères. Certaines seront en mesure d'assurer tous les services d'une paroisse vivante traditionnelle, d'autres, plus réduites, deviendront des églises en refondation missionnaire se recentrant sur un champ d'action plus précis. Chacune réclamera une attention différente. Nous devons quitter une représentation uniforme de la proposition ecclésiale sur le territoire et laisser droit à une diversité de prises en charge selon les terrains, orientées par la mission. Cela passe par une réelle conversion des regards.

Je me réjouis de ce que notre diocèse ait eu l'audace de soutenir des projets nouveaux pour le service de l'annonce de l'Évangile dans le département de la Manche aujourd'hui. Je pense à ce qui est en train de se lever du côté du prieuré du Mont-Saint-Michel à Ardevon, de la maison de la Paix à Sainte-Mère-Eglise et du pôle missionnaire Saint-Joseph à Mortain. Ces projets sont certes différents et, cependant, ces trois expériences peuvent nous aider à comprendre ce que pourraient être des services de vie spirituelle et missionnaire en prise avec un territoire local. Ils rejoignent en ce sens des réflexions théologiques actuelles qui cherchent à penser de nouveaux lieux de dynamisme missionnaire qui ne soient pas opposés mais, au contraire, complémentaires ou adossés à la vie paroissiale traditionnelle. Cette intuition, des paroisses la mettent déjà en œuvre en créant des lieux ouverts qui témoignent du désir missionnaire de la communauté chrétienne et qui l'enrichissent en retour. Je pense, par exemple, à l'expérience du patronage à Octeville, aux cellules d'évangélisation à Cherbourg mais aussi, de manière plus ponctuelle, à des expositions d'art sacré contemporain à Avranches, à « Cathédrale nocturne » à Coutances ou à la présence chrétienne dans le festival des papillons de nuit.

Ces réflexions sur une nouvelle prise en charge de nos territoires ne sont pas faciles à conduire, je souhaite cependant qu'elles soient prises en compte dans les différents conseils dans les années qui viennent.

Mouvements et Services

Mouvements et Services

Le conseil des doyens et des responsables des services a pris le temps de réfléchir en avril 2014 à la mission des services diocésains. Reliés à l'évêque, les services sont des instruments de communion du diocèse. Ils permettent de soutenir les orientations pastorales diocésaines et de maintenir le lien entre tous. De ce fait, leur lien aux paroisses est essentiel et non optionnel. Cela va dans les deux sens.

Après avoir connu une période riche en moyens et en personnes, les services diocésains ne peuvent plus bénéficier aujourd'hui des

mêmes capacités. Beaucoup sont confiés à des LEME qui s'y investissent avec disponibilité et compétence dans des équipes cependant réduites.

Dans notre nouveau contexte social et ecclésial, des évolutions sont nécessaires. Car nous avons besoin :

- de mieux inscrire les propositions des services dans la démarche de nouvelle évangélisation selon l'esprit de « la Joie de l'Évangile ».
- d'améliorer la relation avec les paroisses en développant les propositions d'accompagnement, de relecture et de mise en lien des diverses initiatives.
- d'instituer les collaborations et les échanges des services entre eux. Des services qui touchent des champs voisins sont appelés à conjuguer davantage leurs forces.
- de mieux articuler responsabilité de LEME et ministère ordonné dans la prise en charge des services.

Cette année a vu la création du « service pour l'évangélisation des jeunes et pour les vocations », signe de la volonté de notre diocèse de renforcer la communion et la mission auprès des jeunes. Il s'est donné une orientation pastorale qui devrait stimuler son action.

Le conseil de la solidarité est aussi en réflexion pour repenser sa mission et sa composition. Tout en assurant sa fonction de conseil, compte tenu de la réalité qu'il représente, il prendra aussi la forme d'un service et sera représenté dans le conseil diocésain des doyennés et des services.

Ce mouvement de communion missionnaire nécessite la formation à différents degrés des baptisés. Pour répondre à cette exigence, le service de formation devra être repensé en lien avec l'évolution du Centre d'Études Théologiques de Caen.

Au service de ce projet, la *maison diocésaine* fera l'objet d'une nouvelle organisation et répartition des salariés en relation avec les autres maisons. La réflexion est en cours sous la responsabilité du vicaire général.

Les **mouvements et associations de fidèles** n'ont pas le même rapport hiérarchique à l'évêque. Ils sont cependant à la pointe de la mission grâce à leur plus grande proximité avec des milieux de vies, des sensibilités spirituelles, des réalités sociales, culturelles et associatives. L'Eglise diocésaine en porte le souci, favorisant autant que possible leur accompagnement.

Associations

Associations

Le rapport d'audit réalisé par Mrs Olivier Mercier et Hugues Taunay, délégués de la Conférence des évêques de France, pointe la complexité et le trop grand nombre d'associations de gestion dans les paroisses et le diocèse. Un inventaire est en cours. Il convient de clarifier et de simplifier l'ensemble afin de préserver la finalité des associations et la nécessaire rigueur de gestion.

Immobilier

Immobilier

Si les biens immobiliers du diocèse de Coutances et Avranches et des paroisses sont nombreux, ils apparaissent aussi dans leur ensemble coûteux et peu adaptés. La lourdeur des expertises à conduire concernant les aménagements d'accessibilités et de sécurité imposés par la loi sur nos bâtiments demande de vérifier et de décider de leur usage pour les années à venir. C'est là un travail considérable qui nous oblige à nous projeter dans l'avenir.

Le dossier délicat du CAD fait partie des urgences à traiter. Depuis octobre, une équipe de pilotage conduite par M. Jean Kuchenbuch a beaucoup travaillé. D'ici peu, elle sera en mesure de faire des propositions concrètes. J'ai inscrit dans son cahier des charges la nécessité, autant que possible, de favoriser un lieu de retraite qui accompagne les prêtres âgés dans une communauté de vie fraternelle et spirituelle.

Economat

Economat

Au 1^{er} avril 2015, M. Dominique Leborgne, exercera son office d'économiste diocésain. Il bénéficiera donc des deux audits concernant les affaires économiques et les ressources humaines du diocèse.

Ceux-ci nous appellent à nous montrer plus rigoureux dans la gestion du diocèse, ce qui exige de tracer des lignes prioritaires dans les choix budgétaires significatifs des accents pastoraux de notre Eglise. Ils nous demandent aussi de nous inscrire davantage dans les évolutions et contraintes législatives.

L'économiste partagera la mission, non pas de définir, contenir ou restreindre l'élan pastoral de notre Eglise, mais de nous aider à l'inscrire dans la réalité de nos moyens présents et à venir. Cela exige que le service de l'économat ne travaille pas seul, mais soit, au contraire, très relié à l'ensemble des paroisses, des services et des mouvements. La clef de notre mission tient pour une large part à la qualité de confiance que nous manifestons les uns envers les autres.

M. Leborgne recevra aussi les recommandations d'un conseil diocésain pour les affaires économiques qui vient de s'élargir au début d'année. Avec lui, en tenant compte des axes pastoraux présentés, en associant des collaborateurs, il reviendra à l'économiste de proposer un tableau de bord précisant les budgets estimatifs des cinq prochaines années.

Le chantier qui se présente à nous demande de faire preuve de rigueur en acceptant de vivre d'une manière moins coûteuse, privilégiant certaines actions plus que d'autres. Cette nécessité globale de limiter nos dépenses n'est pas sans résonance avec l'Evangile du Christ qui appelle les disciples à témoigner dans la pauvreté, provocation à la confiance radicale en la bonté et la providence du Seigneur. Elle ne doit pas non plus freiner notre imagination, bien au contraire ! Comme un artiste parvient à transcender les contraintes parce qu'elles deviennent, grâce à son génie, sources de création, notre Eglise diocésaine se voit appelée dans l'Esprit Saint à faire preuve d'audace missionnaire dans une

confiance renouvelée et le recentrement sur l'essentiel. Seule, cette confiance nous donnera d'imaginer des ressources et des solidarités nouvelles.

Un vase et des huiles

L'apôtre saint Paul, tout au long de ses lettres, témoigne de son amour pour l'Église. Il aime les communautés qu'il a fondées, non parce qu'elles seraient sans reproches, mais parce que, dans leurs faiblesses, elles se laissent habiter par la puissance du Christ et trouvent dans le Seigneur la grâce de la conversion et du témoignage de foi nouvelle. Saint Paul lui-même n'est-il pas le signe vivant d'une telle expérience, lui qui, sur le chemin de Damas, s'est éprouvé sauvé par pure grâce dans la miséricorde du Christ ?

Cette joie du Salut dans le mystère pascal est offerte à toutes les communautés, quels que soient leurs situations, leurs vieillissements et leurs fragilités. Appuyées sur cette expérience, elles deviennent capables, quel que soit leur état, de rayonner de la présence agissante du Christ ressuscité et de l'Esprit Saint qui renouvellent en elles le don de la foi, de l'espérance et de la charité, chassant les craintes et les faux prétextes, les lamentations stériles et les peurs de s'engager et d'annoncer l'Évangile au monde.

Ce que dit alors saint Paul à propos de son ministère d'apôtre, dans la seconde lettre aux Corinthiens (2Cor 4, 5-12), est aussi vrai du témoignage de toute l'Église :

« En effet, ce que nous proclamons, ce n'est pas nous-mêmes ; c'est ceci : Jésus Christ est le Seigneur ; et nous sommes vos serviteurs, à cause de Jésus. Car Dieu qui a dit : du milieu des ténèbres brillera la lumière, a lui-même brillé dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de sa gloire qui rayonne sur le visage du Christ. Mais ce trésor, nous le portons comme dans des vases d'argile ; ainsi, on voit bien que cette puissance extraordinaire appartient à Dieu et ne vient pas de nous.

En toute circonstance, nous sommes dans la détresse, mais sans être angoissés ; nous sommes déconcertés, mais non désemparés ; nous sommes pourchassés, mais non pas abandonnés ; terrassés, mais non pas anéantis. Toujours nous portons, dans notre corps, la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus, elle aussi, soit manifestée dans notre corps.

En effet, nous, les vivants, nous sommes continuellement livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus, elle aussi, soit manifestée dans notre condition charnelle vouée à la mort. Ainsi la mort fait son œuvre en nous, et la vie en vous. »

Frères et sœurs dans le Christ Jésus, ce soir, nous célébrerons la messe chrismale dans la cathédrale Notre-Dame de Coutances. Par la grâce de son Seigneur, notre Eglise diocésaine deviendra alors un vase d'argile qui reçoit les huiles consacrées et bénies. Dans le creux de sa faiblesse, elle recevra le signe de l'onction de Dieu pour affermir les malades, les catéchumènes, les baptisés, les confirmés, les ministres ordonnés.

Ce soir encore, au cours de la messe chrismale, les prêtres et les diacres présents rediront devant tous la promesse de leur ordination. Bien plus qu'un oui formel, ils seront invités à manifester la générosité du don d'eux-mêmes au service de l'Eglise diocésaine, telle qu'elle est, et telle qu'elle cherche à s'orienter, en communion avec l'évêque.

Frères et sœurs, tel est notre souhait le plus cher, que l'Eglise de Coutances et Avranches se renouvelle dans l'élan d'une communion qui l'envoie en mission, évêque, prêtres, diacres, consacrés, fidèles laïcs, Eglise évangélicatrice, diaconale et vocationnelle qui rayonne de l'Esprit Saint auprès de tous, selon les mots de Jésus :

« L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur. »

Alors il se mit à leur dire : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. » (Luc 4, 14-21)

Je confie la marche de notre Eglise diocésaine à la prière des communautés religieuses.

Que le Seigneur bénisse son Eglise. Que Marie, première des disciples missionnaires, nous accompagne sur le chemin.

+ Laurent Le Boulc'h
Evêque de Coutances et Avranches

Lundi Saint - 30 mars 2015

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. » (Mt 11, 28-30)

SOMMAIRE

L'élan d'une Eglise communion missionnaire

1. Un regard sur l'expérience vécue

- De belles expériences diverses vécues ensemble
- Une confiance reçue
- Des attentes
- L'Eglise communion missionnaire dans la matrice de l'Eucharistie

2. Recevoir et approfondir notre communion dans « la joie de l'Evangile »

- Des conversions pour une communion missionnaire
- Dans « la joie de l'Evangile »

3. Regarder les défis du présent dans la foi pascale

- Des temps favorables pour l'annonce de l'Evangile
- Le témoignage chrétien dans notre société contemporaine. Bouleversements. Discernement. Refonder le vivre ensemble.
- Lire la situation paradoxale du christianisme dans notre société dans le prisme de la foi pascale
- Relance de la mission

4. Trois visages d'Eglise

- Une Eglise évangélisatrice
- Une Eglise diaconale
- Une Eglise vocationnelle

5. Une Eglise qui s'organise pour la communion missionnaire

- Méditation personnelle
- Un diagnostic et des axes de travail
- Les Equipes d'animation pastorale
- Ministère des prêtres
- Appel des vocations sacerdotales et formation des séminaristes
- missions diaconales
- Laïcs en mission ecclésiale. Personnels salariés et bénévoles
- Doyennés, paroisses, et nouvelles initiatives territoriales
- Mouvements et services
- Associations
- Immobilier
- Economat

Un vase et des huiles